

Ce numéro spécial est rédigé par les animateurs et animatrices de la commission Palestine/Israël d'ENSEMBLE!

Pour un cessez-le-feu immédiat et durable

Il aura fallu 48 jours de guerre asymétrique contre Gaza, pendant lesquels plus de 1000 tonnes de bombes par jour ont été déversées de façon continue,

Il aura fallu 15 000 morts, sans compter celles et ceux qu'on n'a pas pu sortir des décombres, dont 70% sont des femmes et des enfants,

Il aura fallu plus de 35 000 blessé·es, plus de 1 600 000 personnes déplacées dans Gaza, soit les deux tiers de la population de l'enclave qui eux mêmes sont en très grande majorité des réfugié·es ou des descendant·es de réfugié·es expulsé·es de chez eux durant la Nakba qu'a constitué pour eux la création d'Israël en 1948.

Pour que enfin un accord pour une trêve temporaire de 4 jours incluant la libération d'otages et de prisonnier·es palestinien·es puisse avoir lieu.

Mais le gouvernement israélien a d'ores et déjà déclaré que, après la trêve, il reprendra la guerre qui devrait encore durer deux mois

**Pour un cessez-le-feu
immédiat et durable.**

**Halte au massacre à Gaza
et en Cisjordanie.**

**Amplifions les
mobilisations !**

Otages et prisonnier·es libéré·es, Ce n'est qu'un début ... ?



Nos cœurs se réjouissent que des dizaines de femmes et d'enfants israéliens, otages des groupes armés palestiniens, puissent très bientôt retrouver leurs familles, tout comme les dizaines de femmes et de jeunes palestiniens détenus par Israël. Cette trêve est une lueur d'espoir dans le chaos de Gaza impitoyablement pilonnée jusqu'au dernier moment par « l'armée la plus morale du monde » (Tshah) selon « la seule démocratie de la région » (Israël).

Après les 1200 victimes des attaques des 7 et 8 octobre, tandis que seules quelques dizaines de soldats israéliens aguerris ont été mis hors de combat dans les affrontements avec les milices armées palestiniennes dans la bande de Gaza, les massacres de civils ont continué dans la petite

enclave surpeuplée, avec le bilan effroyable de 15 000 tué·es dont près de 6000 enfants et plus de 36 000 blessé·es dont beaucoup mourront faute de soins, de nourriture, d'eau, de médicaments...

Pendant l'anéantissement de Gaza, l'armée d'occupation libère quelques dizaines de prisonniers en Cisjordanie.... où elle vient de procéder à l'arrestation de 3000 autres dont 200 mineurs depuis le 7 octobre, sous l'œil bienveillant des colons fanatiques.

En réalité, en prétendant vouloir éradiquer le Hamas, Netanyahu poursuit le travail sans fin de l'épuration ethnique commencée en 1948. Son horizon est simple et revendiqué : « Israël est l'État Nation du peuple juif *et seulement du peuple juif* ». On ne saurait être plus clair quant aux objectifs politiques que les « experts » des médias dominants prétendent ne pas connaître : la guerre actuelle est dirigée contre TOUT le peuple palestinien pour anéantir toute sa volonté d'autodétermination, par n'importe quels moyens : expulsions, massacres, crimes de guerre, voire crimes contre l'humanité ou génocidaires.

C'est cette entreprise criminelle qu'il faut stopper. La trêve peut et doit devenir un véritable cessez-le-feu, total et durable. La solution militaire est une folie. Seule la reconnaissance du droit à l'autodétermination du peuple palestinien permettra d'assurer la sécurité de tous, israéliens compris, dans toute la Palestine historique.

Équipe d'animation de la commission Palestine Israël

La stratégie israélienne : la doctrine Dahiya

Il est bien évidemment bien trop tôt pour faire un bilan de la riposte israélienne sur la bande de Gaza. Mais on peut dire déjà que cette riposte a été d'une violence extrême et qu'elle n'est aucunement comparable avec ses précédentes agressions contre Gaza : 1 600 000 personnes déplacées, 15 000 morts (dont 6 000 enfants et 4 000 femmes), 35 à 40 000 blessés, 45 000 tonnes de bombes déversées, soit environ 1 000 tonnes par jour (et ceci grâce au pont aérien étasunien qui alimente en permanence les Forces d'occupation israéliennes, FOI), toutes les infrastructures civiles prises pour cibles (écoles, hôpitaux, réseau d'adduction d'eau...).

Selon diverses comparaisons qui ont été faites, les bombardements sur Gaza sont bien pires que ceux du siège de Sarajevo, pire que le bombardement de Dresde du 13 au 15 février 1945 (3 900 tonnes de bombes en 2 jours). Certains comparent les bombardements sur Gaza avec les bombardements russo-syriens lors de l'offensive finale contre Alep de 2015-2016, avec les bombardements sur Mossoul (2016-2017) ou avec les bombardements russes sur Marioupol (2022), qui ont duré beaucoup plus longtemps. **Le point commun entre ces quatre cas est le résultat : près ou plus de 50% des constructions de Gaza, d'Alep, de Mossoul ou de Marioupol ont été rasées.**

Cette violence extrême des FOI n'est bien évidemment pas le fait du hasard. Comme l'a rappelé R. Backmann¹, elle a été théorisée en 2006 par un général israélien, Gadi Eizenkot, aujourd'hui ministre sans portefeuille du gouvernement Netanyahu : c'est la doctrine Dahiya ; c'est une doctrine militaire établie dans un contexte de guerre asymétrique en milieu urbain qui prône un usage de la force sans limites contre les zones civiles utilisées comme bases d'attaque contre la puissance dominante.

Cette doctrine ne fait plus de distinction entre cibles civiles et militaires, en violation systématique du droit de la guerre : proportionnalité de la réplique, distinction entre objectifs civils et militaires, préservation des civils et de leurs moyens d'existence (accès à la nourriture, l'eau, les médicaments...)



Le nom de cette doctrine vient d'un quartier chiite de Beyrouth, Dahieh Janoubyé, rasé par l'aviation israélienne en 2006 pour avoir abrité une base du Hezbollah. C'est en 2008 que le général Eizenkot a formulé pour la première fois cette doctrine² :

« Ce qui est arrivé au quartier Dahiya de Beyrouth en 2006 arrivera à tous les villages qui servent de base à des tirs contre Israël.

[...] Nous ferons un usage de la force disproportionné [sur ces zones] et y causerons de grands dommages et destructions. De notre point de vue, il ne s'agit pas de villages civils, mais de bases militaires. [...] Il ne s'agit pas d'une recommandation, mais d'un plan, et il a été approuvé. [...] S'en prendre à la population est le seul moyen de retenir Nasrallah³ »

Depuis, cette doctrine a été appliquée à Gaza en 2008-2009, 2014, 2021 et avec un zèle maximal aujourd'hui. Pour l'Israël de Netanyahu, le droit de la guerre, les conventions de Genève... ne sont que des chiffons de papier que l'on ne peut que déchirer comme l'a fait en 2021 le représentant israélien à l'ONU d'un rapport du Conseil des droits de l'homme.

Il est temps qu'Israël cesse de se comporter comme un État à part. Il est temps qu'Israël respecte le droit et les conventions internationales et se conforme aux dizaines de résolutions adoptées par l'ONU.

Mais Israël ne fera rien sans pressions fortes. Il est donc temps que les pays occidentaux, et les pays européens en particulier, reconnaissent l'État de Palestine (Le parlement français l'a voté, Macron peut donc le faire). Il est temps que l'UE suspende son accord d'association avec Israël. Il est temps que le BDS (Boycott Désinvestissement Sanction) devienne massif.

Jacques Fontaine- 23 novembre 2023

1 René Backmann, *Guerre Israël-Hamas : la dévastatrice « doctrine Dahiya »*, Médiapart, 19-11-2023

2 Wikipédia : article « doctrine Dahiya »

3 Nasrallah : chef du Hezbollah

Des ennemis intérieurs dans un État d'apartheid

Les pays alliés d'Israël n'ont de cesse de présenter cet État comme « la seule démocratie » de la région. Pourtant, même si nous pouvions douter que dans un système d'apartheid des règles démocratiques puissent prospérer, deux événements ont démontré l'inverse :

1. L'interdiction faite à Aïda Touma-Souleiman, députée communiste de la Knesset, de nationalité arabe, de siéger pendant 2 mois. Sa faute ? Avoir dénoncé les crimes d'Israël à Gaza.
2. La menace de Shlomo Karhi, Ministre des Communications du gouvernement Netanyahu, d'asphyxier le quotidien « Haaretz » qui « sabote Israël en temps de guerre » et se fait le « porte-voix des ennemis d'Israël ». Ce ministre n'a pas été désavoué.

Que ce soit des député.es ou des journalistes, le système d'apartheid veut éliminer celles et ceux qu'il considère comme des ennemis de l'intérieur.



ENSEMBLE! est un mouvement politique unitaire, pour une alternative au capitalisme et une écologie de rupture, pour le féminisme, l'antiracisme, l'internationalisme, l'altermondialisme et l'autogestion.

Pour nous contacter :

contact@ensemble-mouvement.com

 ENSEMBLEmouvnt

 Mouvt_ENSEMBLE

 mouvement_ensemble

